

ÈRE
MAROC



Portrait de Ramdane Touhami,
par Loïa Montes Schnabel.

L'HOMME AUX MILLE IDÉES

HOMME D'AFFAIRES ET ANAR,
ROI DU BUZZ ET DANDY
COSMOPOLITE, RAMDANE
TOUHAMI **PARCOURT LA PLANÈTE
DANS UN GRAND ÉCLAT DE RIRE**
ET DE DOLLARS. ESCALE
À TANGER, CHEZ UN HOMME
HEUREUX.

Avec autant de facettes qu'une boule disco, la vie de Ramdane tourne à cent à l'heure sur des projets aux quatre coins du globe. Avec plusieurs mouvements d'avance sur sa partie d'échecs, il reconnaît que son curriculum peut donner le tournis: "J'aime que les choses évoluent; je voulais faire 25 métiers." Il n'est pas loin du compte. Créateur du premier concept store à Paris, L'Épicerie (avec son compère et ami Artus de Lavilléon), designer, artiste, aujourd'hui directeur des vénérables Cires Trudon (cirier depuis 1643), il ouvre aussi un sublime restaurant, L'Africain, à Tanger, sa résidence du moment. Voyageur impénitent et grand amateur de débats enflammés, il cite comme influences fondatrices, les livres *Martin Eden*, de Jack London, *Le Banquier anarchiste*, de Fernando Pessoa, et les films *Casablanca*, de Michael Curtiz, et *F for Fake*, d'Orson Welles. Si on résume: un autodidacte de génie, un anar contrarié, un romantique résistant et un faussaire flamboyant. Pour ce type à l'esprit qui fonctionne à toute vitesse, une simple interview, le cul assis dans un salon, ne pouvait même pas être envisagée. C'est donc dans sa Mercedes blanche à intérieur rouge sang de style Moby 1966 lancée à fond dans la circulation démente de Tanger qu'il raconte sa vie par le menu. Les klaxons rythment la conversation: "Ici les gens ne comprennent pas comment je peux rouler dans une Mercedes plus vieille que la leur! Ils la surnomment 'La vieille dame qui est allée à La Mecque'!"

T-SHIRT JACKPOT

Ramdane raconte l'épopée picaresque de sa vie par le début, à Montauban: "Ado, là-bas, je castrais le maïs, je ramassais les fruits, même les cornichons 'à la tâche' (un truc assez violent!). Ensuite, au lycée, j'ai fait le con: je voulais devenir une racaille. Heureusement, ça n'a pas marché! Je me suis fait coincer avec une arme et virer de l'école. Direction l'internat, un paradis avec 15 garçons et 400 filles! Toutes étaient amoureuses d'un de mes amis qui avait créé sa marque de vêtements de skate, Abracadabra. J'ai voulu faire pareil. En cours

de maths, j'ai imaginé un T-shirt 'Teushiland' et ça a été un énorme succès. Le T-shirt n° 1 de tous les dealers, affiché sur les murs de la brigade des stupés! À une semaine du bac, j'ai tout arrêté: je gagnais huit fois le salaire du prof par mois. Je rêvais d'un bac plus 10 à ma façon: apprendre plein de métiers pour choisir celui qui me conviendrait le mieux. Arrivé à Paris, malchance, je me fais braquer mon argent et je me retrouve clochard six mois: ça m'a mis du plomb dans la tête. Une fille dont je tombe amoureux me tire de là, je déménage chez elle. Au bout de six mois, elle vit chez moi! J'avais relancé la marque de skate King Size avec des potes et c'était le jackpot." De fait, depuis le fameux T-shirt, Ramdane n'a jamais quitté la mode, en créant une ligne de prêt-à-porter à son nom et, bientôt, une marque de chaussures, Croquenaud. Mais loin du skate de ses débuts, son élégance un peu rétro évoque celle d'un dandy mexicain des années 30, d'un Charlie Chaplin un peu punk ou d'un Django Reinhardt dont les costumes auraient été coupés à Saville Row. De cette mise soignée, il dit simplement: "Avoir les chaussures bien cirées, ça vient de mon père".

"BEURGEOS" PERFECTIONNISTE

Pour ce qui est de la mode, le mot seul le met presque en rage, prêt à se moquer du grand cirque fashion: "La mode, il n'y a rien à expliquer. C'est une industrie. Un créateur dessine des habits, il n'est pas Dieu! Les saisons, c'est une invention pour accélérer le consumérisme, le concept le plus absurde de ce monde-là. Il faut artificiellement recommencer à un rythme délirant. Collections bis, croisière, etc. Ces mecs sont en train de devenir fous. Moi, le jetable me fatigue. Je vais ouvrir une boutique à Los Angeles ou à New York où la collection suivra mon humeur sans saisons, avec la même veste bien coupée pendant dix ans, s'il le faut." Homme d'affaires avisé, ce "beurgeois" auto-proclamé joue pourtant en permanence son va-tout: "Gagner de l'argent, c'est du travail, des idées et de la sueur, pourtant j'aime le risque. J'ai beaucoup perdu à chaque fois mais j'adore reconstruire. Sinon, je m'ennuie. Que ce soit les bougies ou des fringues, mon approche reste la même: faire à mon idée et m'amuser. Et puis, j'aime quand c'est la guerre dans le business." Là, il s'attaque à un projet de taille: son restaurant L'Africain, à Tanger. Tout a été conçu avec soin: de la moindre assiette à la couleur des murs. Derrière cette exaltation de même se cache un perfectionniste inquiet: "Tout doit être parfait. Par exemple, je voulais un ketchup maison. Il défonce, nulle part au monde on ne fait ça. Le moins que je puisse faire, c'est le maximum." Ramdane a peut-être l'aphorisme facile et des slogans sur sa vie toujours prêts à être dégainés, il dissimule derrière cet ego affiché une vraie curiosité et une passion pour ceux qu'il admire, amis ou autres, autour desquels il construit ses projets. Par exemple, traverser l'Afrique en 4x4 de Tanger à Cape Town avec Artus ou réaliser un documentaire sur le fascinant Hans Ulrich Obrist, critique d'art et curateur suisse qu'il a connu grâce à l'un de ses proches, l'artiste Philippe Parreno. À peine arrivé à Tanger, il est déjà sur le départ avec femme et enfants, destination New York, en juin 2010, prêt à conquérir les États-Unis d'une manière ou d'une autre. Aventurier peut-être, Ramdane Touhami est avant tout un homme heureux. Et il a de bonnes raisons de l'être, entouré et aimé de sa femme, la belle Victoire, de ses magnifiques enfants, Adam, Schérazade et bébé Nour, dans leur maison bohème ouverte aux amis: "J'ai l'impression d'avoir rêvé quelque chose et d'avoir obtenu cent fois plus. Je voulais une vie normale, elle est spectaculaire; des enfants normaux, ils sont formidables. Et ma femme, Vic, est exceptionnelle. Pourtant, je ne lui rends pas la vie simple. Mais elle dit qu'avec moi, elle a signé pour ne pas s'ennuyer. En un mot: je kiffe ma vie!" Il suffit de voir le sourire éclatant de Ramdane pour comprendre que le bonheur est contagieux.

- À voir son site volontairement d'époque et bordélique avec fausse "bombe" mac et slogan "Fais gaffe où tu mets ta souris - EXPLICIT CONTENT": <http://www.ramdane.com/>
- Les cires Trudon: <http://www.cirestrudon.com/>
- Le restaurant L'Africain, à Tanger, Maroc. Place de la Casbah. Tél. +06 61 069 212.